Besançon (25) : vague d’incendies criminels et de caillassages (Màj : Farès, Ismail, Youcef et Peprli condamnés)

14/05/2015 à 11h47

14/05/2015 : condamnation de Farès, Ismail et Youcef

Les trois prévenus interpellés mercredi dernier ont été jugés en comparution immédiate.

Ils sont trois, frères et beau-frère, dans le box. Farès et Ismail Litim, 24 et 21 ans, Youcef Dahaoua, 26 ans, sont les trois majeurs interpellés, mercredi dernier, dans le quartier des « 408 », suite aux heurts avec la police des jours, semaines et mois précédents. À tous les trois, on retient les événements de la soirée du dimanche 3 mai. Au premier seulement, s’ajoutent des faits remontant au 14 et 30 avril. Pêle-mêle on trouve outrages et violences à l’encontre des dépositaires de l’autorité publique, groupement en vue de la préparation de dégradations par incendie et de violences.



« Le 14 avril, vous avez dit aux policiers qui accompagnaient des sapeurs-pompiers sur une intervention’’La loi, c’est nous qui la faisons ici, avant de les insulter’’… » […]

« Sur les mains courantes, les incidents succèdent aux incidents. À chaque intervention dans le quartier, les policiers se préparent à recevoir des projectiles et au minimum des insultes… », explique Me Pichoff.

[…] Après un long délibéré, la présidente Carrier revient avec des peines en retrait par rapport aux réquisitions : 12 mois d’emprisonnement dont 4 mois avec sursis mise à l’épreuve pour Youcef Dahaoua et Farès Litim, 10 mois d’emprisonnement dont 4 mois avec sursis mise à l’épreuve pour Ismail Litim.

Dans ce dossier, un autre jeune garçon, âgé de 17 ans, a été interpellé dimanche 3 mai et placé depuis en détention provisoire. Enfin, le mercredi 6 un second mineur, âgé de 15 ans, a lui aussi été interpellé dans la souricière montée par la police. Placé sous contrôle judiciaire, il attend également d’être jugé devant la juge des enfants.

Source

12/05/2015 : Peprli condamné à six mois de prison ferme pour avoir tiré des mortiers en direction des CRS

Au moins, tout le monde est d'accord, à commencer par l'intéressé lui-même. **Peprli Gigovic, 34 ans, a fait la boulette de l'année. Samedi soir, vers 20 heures, depuis la fenêtre de son appartement, rue de Bruxelles, il a tiré deux mortiers de feux d'artifice.**
À tort ou à raison, suivant que l'on croit l'une ou l'autre version des faits exposés à l'audience de comparution immédiate, **les CRS qui avaient alors à faire face à une fronde d'environ 300 personnes, se sont sentis personnellement visés**. Le menuisier, qui pleure à l'idée de perdre son boulot et supplie le tribunal de ne pas l'envoyer en prison, jure qu'il voulait « aider à disperser la foule en bas de son immeuble. » […]
Mais il y a un avant, que l'homme conteste en partie. Lorsque les événements ont commencé à déraper dehors, Peprli Gigovic, qui sirotait tranquillement une bière en grillant une cigarette dans sa cuisine, a eu l'attention attirée par des cris de femmes. **Il est alors descendu pour récupérer ses trois fils, âgés de 8 à 13 ans, qui se trouvaient dans la mêlée. C'est dans le hall qu'il a croisé un groupe de CRS et leur aurait dit : « Si vous touchez à mes enfants, je vous tue. »** […]
Source

08/05/2015 : garde à vue prolongée

La garde à vue des quatre jeunes interpellés mercredi 6 mai

2015 dans le quartier des 408 à Besançon pour des violences urbaines a été prolongée ce jeudi 7 mai 2015 par le parquet de Besançon. […]
Connus pour trafic de stupéfiants, ils sont soupçonnés d'être **le noyau dur d'un groupe d'une dizaine d'individus responsable des violences urbaines qui rythment la vie des 408 depuis l'installation d'une caméra de vidéosurveillance**. […]
Deux d'entre eux sont les frères du jeune de 17 ans déjà interpellé dans le même quartier dimanche soir 3 mai 2015, puis mis en examen pour "outrage rébellion et violences sur un dépositaire de l'autorité public".
Source

08/05/2015 : nouveaux incidents

Jeudi après-midi déjà, un adolescent, désigné par des témoins, avait été interpellé après l'incendie d'un véhicule, vers 15 heures, chemin des Grands bas. **Le garçon multiplie les incartades.**
Puis, passé minuit, après que le secteur ait été plongé dans le noir en court-circuitant l'éclairage public, des papiers ont été embrasés rue Berlioz, aux Orchamps. **Il n'y a pas eu de caillassage cette fois, lorsque les policiers sont arrivés en soutien de l'action des sapeurs-pompiers.**
Vers 2 h 30, rue de Franche-Comté c'est une poubelle qui a fait les frais d'une tentative d'incendie mais elle a vaillamment résisté. Du coup, une autre a été incendiée une heure plus tard, avec succès cette fois.
Enfin, vers 4 heures du matin, deux voitures ont été incendiées sur le parking de la supérette de la rue Brulard, aux « 408 ».
Source

07/05/2015 : quatre individus en garde à vue, les forces de l'ordre caillassées

Quatre hommes ont été interpellés mercredi après-midi dans le quartier des 408 à Besançon. Ces interpellations qui interviennent après des agressions contre des policiers et plusieurs incendies volontaires.

Des incidents qualifiés de "très graves" par la procureure Edwige Roux-Morizot. Depuis plusieurs jours, la ville de Besançon doit faire à une multiplications des actes de violences.

Mardi soir, dans le quartier de Saint-Ferjeux, cinq voitures ont été incendiées à proximité d'un immeuble. L'espace Jean Jaurès auquel l'incendie s'est propagé abritait les locaux de HDL (Habitat développement local) et du centre médico-social de Saint-Ferjeux.

Moins d'une heure plus tard, dans le quartier des Tilleroyes, 9 véhicules utilitaires d'une agence de location de voitures ont pris feu . Et dans le quartier Saint-Claude, une benne à poubelle adossée à une école maternelle est parti en flammes.

Toujours dans la même soirée, à Planoise, des individus ont incendiés une haie de thuyas. **Des pierres ont aussi été jetées sur un bus de transports public et de puissants pétards ont été lancés en direction de CRS patrouillant dans le quartier sensible des 408. C'est dans cette cité que 4 hommes ont été interpellés mercredi après-midi.**

"On peut légitimement s'interroger sur le lien de causalité entre la multiplicité de ces très graves incidents et le placement en détention mardi d'un jeune de 17 ans à la suite déjà d'agressions contre des policiers", a déclaré la procureure.

Dimanche soir, des CRS déployés dans le quartier des 408 ont

été la cible de jets de projectiles. Un mineur de 17 ans qui avait donné un coup de tête à l'un des policiers avait été interpellé et des poubelles incendiées quelques minutes après cette interpellation. Le suspect a été placé en détention mardi pour "outrage, rébellion et violences sur un dépositaire de l'autorité publique". […]
Source

06/05/2015 : plusieurs incendies criminels aux cocktails molotov

Dans la nuit de ce 5 au 6 mai, les pompiers ont du intervenir sur plusieurs incendies, l'un déclaré à Saint Ferjeux par trois véhicules en feu avec une propagation à l'espace Jean Jaurès et l'autre rue Thomas Edison, au sein de la société Hertz où ont brûlé 9 trafics. Le local à déchets de l'école de Saint-Claude a aussi pris feu en début de soirée.



Le premier incident a eu lieu à 19h23 derrière l'école Saint Calude où le local déchets a pris feu. Il a rapidement été maîtrisé au moyen d'une lance. Les passants ont été évacués et

l’école a été temporairement fermée par l’astreinte de la ville.
Un peu plus tard dans la soirée, vers 22h31, les pompiers sont intervenus sur 3 véhicules en feu au 30 rue du caporal Peugeot, qui s’est propagé à l’espace Jean Jaurès. Le feu de toiture a provoqué des dégâts importants. Les pompiers sont encore sur place.
Quelques minutes après, un nouveau feu de voitures touchait cette fois la rue thomas Edison et la société Hertz. 9 des trafics à la location ont été incendiés. On ignore pour l’heure les causes de ces incendies.
Source et Source
Y a-t-il un lien, une intention commune ? **Les deux incendies criminels qui ont été déclenchés à quelques minutes d’intervalles, mercredi soir, dans l’Ouest de Besançon, laissent perplexe.**
[…]
Un témoin a aperçu les occupants d’une voiture s’arrêter pour lancer des cocktails Molotov.
Source